



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 04-2018

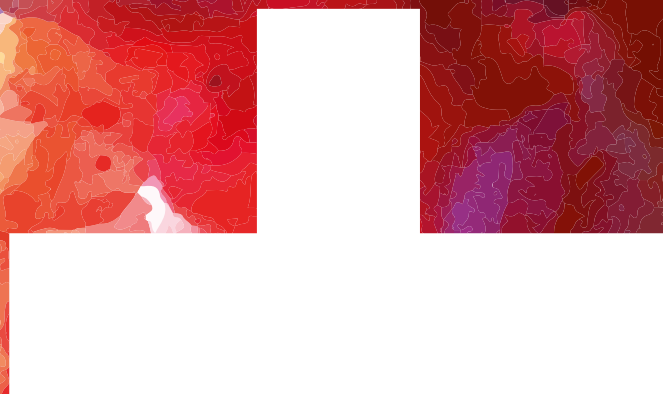
Quand Christ parut en Israël,
le peuple juif attendait un sauveur puissant qui
chasserait les forces d'occupations romaines et qui établirait
ensuite son règne sur toute la terre. A la place de tout cela,
Christ vint au monde dans une crèche et mourut sur une croix.

**Que signifie ce surprenant
revirement pour notre vie,**
le quotidien et les temps de la fin



LES 70 ANS D'ISRAËL

**Le secret du
peuple d'Israël**



LA CROIX

et la fin des temps



Le plan de salut de Dieu

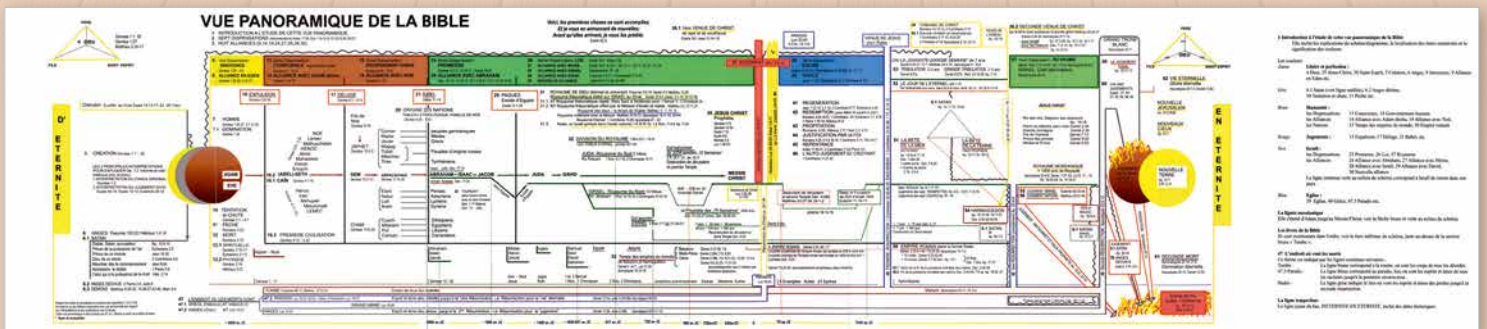
Vue panoramique de la Bible

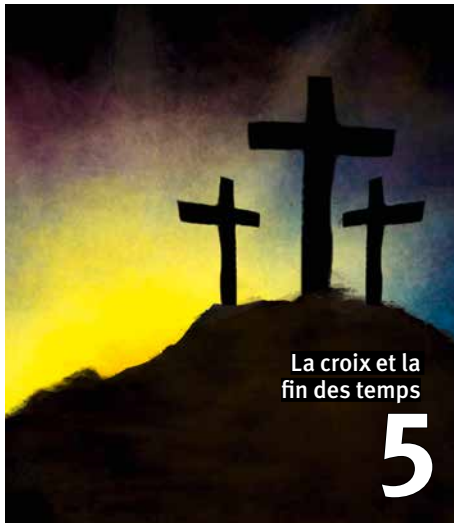
Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
N° de commande 310241
CHF 3.00, EUR 2.00



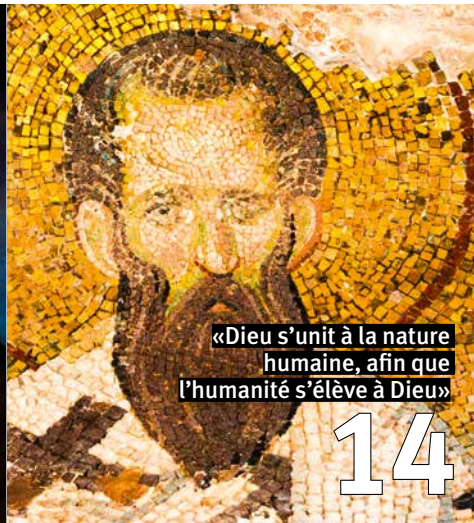
Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11





La croix et la fin des temps

5



«Dieu s'unit à la nature humaine, afin que l'humanité s'élève à Dieu»

14



Vivons-nous à nouveau dans les temps de Noé et de Lot?

19

GOLGOTHA

- 5 La croix et la fin des temps

FLASH

- 12 Une preuve de l'existence du prophète Esaïe?
- 12 Des enfants en bas âge faisant un usage important des médias dorment mal
- 12 Un transsexuel n'est pas autorisé à s'inscrire en tant que «mère»
- 12 La guerre médiatique des Etats-Unis contre la morale sexuelle chrétienne

- 13 Des organisations terroristes fortunées
- 13 Un phénomène conservateur au sein d'une société progressiste
- 13 Pourquoi le christianisme a triomphé

PÉRISCOPE

- 14 «Dieu s'unit à la nature humaine, afin que l'humanité s'élève à Dieu»
- 17 Un «ami» de Dieu
- 18 Le secret du peuple d'Israël
- 19 Vivons-nous à nouveau dans les temps de Noé et de Lot?

- 21 Comment demeurer ferme dans le Seigneur
- 22 Hermann Schmäzle
- 22 Beb (Luberta) Philips

3 Impressum

4 Salutation

13 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12

Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSON: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Samuel Rindlisbacher

La splendeur de la résurrection

Ames yeux, le printemps est depuis toujours une des plus belles saisons, une saison pleine de miracles! Cette beauté magnifique, lorsque le cerisier commence à fleurir. Cette puissance, lorsque les pétales se déploient un millier de fois à partir d'un simple bourgeon. Cette force élémentaire, lorsqu'une nouvelle vie jaillit et que la nature se pare des couleurs les plus somptueuses. C'est pourquoi le printemps me rappelle toujours un peu la résurrection. Paul aussi s'y réfère: «Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force» (1 Co. 15,42-43).

Ces jours-ci nous fêtons Pâques. C'est à cette période que nous nous souvenons sciemment les événements de Golgotha – la souffrance, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Ce fait revêt une dimension tellement profonde!

Paul va encore plus loin et déclare: «Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la Parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» (1 Co. 15,54-57).

Pour nous chrétiens, ce ne sont ni la

mort, ni les adieux, ni l'hiver froid et gelé qui ont dit leur dernier mot, mais Jésus-Christ, le vainqueur de Golgotha! En Lui nous avons la formidable assurance qu'une vie après la mort nous attend, tout comme nous le rappelle chaque année le printemps de façon imagée!

En cela, Pâques est comme une sorte «d'impulsion initiale»! Parce que Jésus-Christ est mort et ressuscité, nous aussi nous allons ressusciter, être transformés et demeurer pour toujours avec Jésus. Ainsi nous est donnée la merveilleuse certitude que notre homme intérieur ira directement auprès du Seigneur-Jésus après notre mort. Paul le décrit de la façon suivante: «selon ma ferme attente et mon espérance [que] je n'aurai honte de rien, mais [que], maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort; car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon oeuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur» (Ph. 1,20-23). Ici Paul atteste qu'il entrerait directement dans la gloire après sa mort.

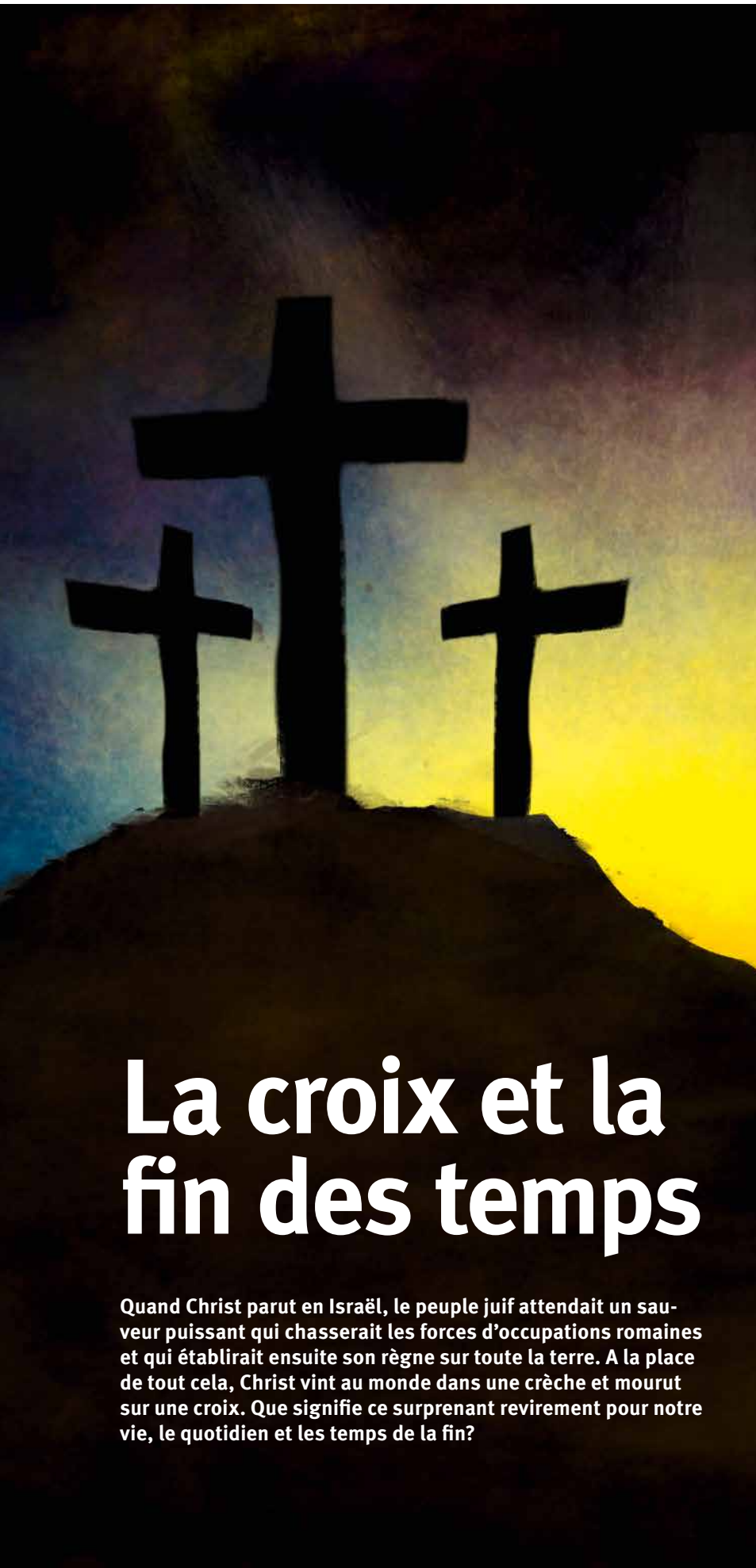
Cet état ne serait cependant que provisoire. Nous n'atteindrons notre état définitif que lors de l'enlèvement. C'est alors que s'accomplira ce que Paul prédit: «Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et

au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.» (1 Th. 4,16-18).

Et c'est alors que la Parole suivante s'accomplira enfin: «Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi.» (1 Co. 15,54-55). Ce qui a été payé pour nous à Golgotha deviendra réalité lors de l'enlèvement: L'incorruptibilité et l'immortalité auprès de Jésus dans Sa lumière! Il deviendra manifeste que le royaume des ténèbres ne pourra pas arrêter ceux qui ont été sauvés par l'agneau. Et les croyants à qui il sera donné de vivre l'enlèvement ne ressentiront jamais l'aiguillon de la mort. Pâques, le symbole de ces merveilleuses arrhes en vue de l'accomplissement futur!

Dans ce sens, je vous souhaite une fête de Pâques bénie!

Samuel Rindlisbacher



La croix et la fin des temps

Quand Christ parut en Israël, le peuple juif attendait un sauveur puissant qui chasserait les forces d'occupations romaines et qui établirait ensuite son règne sur toute la terre. A la place de tout cela, Christ vint au monde dans une crèche et mourut sur une croix. Que signifie ce surprenant revirement pour notre vie, le quotidien et les temps de la fin?

Quelqu'un qui travaille avec des personnes ayant connu des souffrances psychiques et morales a dit un jour: «Beaucoup de chrétiens qui vont régulièrement à l'église ne croient pas au fond de leur cœur que Dieu les aime.» – Ils n'arrivent pas à y croire. Ils se sentent trop sales pour Dieu. Dieu leur semble trop loin, trop différent et inapprochable.

Le Dieu vivant dit: « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Es. 55,9). Dieu est plus élevé que les hommes et différent d'eux. Il est Dieu, «et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi» (Es. 46,9). Avant Lui, «il n'y a point été formé de Dieu» et après Lui, il n'y en aura point. Il est l'Éternel (Es 43,10-11). Il n'a «ni commencement ni fin [...]». Il donne vie à toute chose et à lui-même l'éternité [...] Il règne par Sa parole sur tout ce qui est, l'ordonnant par son intelligence et le conduisant à la perfection par Sa puissance. On ne peut Le voir ; Il est trop lumineux pour nos yeux. On ne peut Le toucher, car Il est trop fin pour nos doigts; on ne peut Le mesurer, car Il est trop élevé pour nos sens, infini et incommensurable et connu de Lui seul dans toute sa grandeur. Notre cœur est trop limité pour Le saisir ...» (Minucius Felix, Octavius 18,7-9). Il est «un feu dévorant, un Dieu jaloux» (De. 4,24). Ses «yeux sont trop purs», et il ne peut pas «voir le mal» (Hab. 1,13). Et «c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant» (Hé. 10,31). Voilà qui est Dieu.

Croyons-nous réellement que ce Dieu grand et insaisissable puisse nous aimer?

Oui, et la preuve en est donnée en Jésus-Christ, plus précisément dans Christ le crucifié, «scandale pour les juifs et folie pour les païens» (1.Kor 1,23) – comme Paul l'écrit aux Corinthiens: «Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié» (1 Co. 2,2).

Pourquoi est-ce que absolument tout est lié à notre Seigneur crucifié? Parce que c'est en Lui que Dieu se révèle d'une manière tout à fait surprenante. Par rap-



port aux temps de la fin et la prophétie biblique nous devrions considérer ceci : quand Jésus est venu au monde, les anges de Dieu ont dit que le Seigneur était né (Lu. 2, 11). « Seigneur », c'est le titre donné à Jésus dans le Nouveau Testament pour exprimer son caractère divin (cf. Lu. 1, 43). Plus tard, le disciple Thomas dit à Jésus: « mon Seigneur et mon Dieu » (Jn. 20, 28). Jésus est le Seigneur. Il est Dieu. C'est là un des grands mystères de la foi chrétienne: Dieu devint homme dans la personne de Jésus-Christ. « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair... » (1Ti. 3, 16).

Dieu s'est révélé lui-même en devenant dans Son Fils Jésus-Christ un être humain de chair et de sang. Et ce faisant, Dieu a chamboulé les attentes des hommes et les idées qu'ils s'étaient faites de Lui. Oui, les prophètes de l'Ancienne Alliance avaient annoncé la venue du Messie et la venue de Dieu. Mais qui pouvait prévoir qu'Il allait venir sous cette forme ?

Et de quelle manière Dieu est-Il venu sur cette terre? Nous le rappelons à chaque fête de Noël: il est venu en passant par le corps d'une jeune femme juive, d'une simple fille. Elle était insignifiante. Elle n'était pas de ces familles en vue alors en Israël. Elle n'était pas issue de la noblesse dominante, ni des hérodiens, ni des pharisiens, ni des saducéens. Son mari était un artisan, pas

Quand Christ parut en Israël, le peuple juif attendait un sauveur puissant qui chasserait les forces d'occupations romaines et qui établirait ensuite son règne sur toute la terre.

un scribe ou docteur de la loi – ou pour le dire avec nos mots d'aujourd'hui: il n'était ni théologien, ni professeur, ni président, ni membre du directoire.

Et Jésus, le Dieu fait homme? Comme il n'y avait pas de place dans une chambre normale, le nouveau-né fut placé dans une mangeoire pour animaux. Un endroit pas tout à fait aseptisé. Et l'odeur n'y était pas des plus agréables. Dieu le Fils est venu dans ce monde dans la pauvreté. Il a grandi comme fils du charpentier. Et pendant 30 ans, on n'a pratiquement pas entendu parler de Lui. Il a mené une vie simple parmi des gens simples. – C'est de cette manière-là que vous aviez imaginé la venue de Dieu sur terre, c'est comme cela que vous l'auriez planifiée ?

Nombre de chrétiens ont vite fait de condamner les juifs parce qu'ils ont refusé Jésus et que beaucoup le refusent encore. Or, remettez-vous dans la situation d'alors: les prophètes juifs avaient annoncé que Dieu viendrait et qu'Il ha-

biterait et régnerait parmi Son peuple. Ils avaient parlé de puissance et de gloire. Et c'est cela qu'Israël avait attendu. Or, avec la venue de Jésus, Dieu a fait le contraire de ce que l'on pouvait imaginer pour une venue en puissance et en gloire.

Et dès le début de Sa vie publique, Jésus a trouvé son plaisir – semble-t-il – à heurter de front l'élite religieuse d'Israël. Nous avons tendance à passer rapidement sur ces passages des Evangiles, mais rappelez-vous-en un seul exemple: le Seigneur entra dans la synagogue, y lut un passage sur la parution du Messie et Sauveur d'Israël et déclara ensuite qu'Il était l'accomplissement de cette promesse (Lu. 4, 16-21; Es. 61, 1-2). Les juifs s'étonnaient des « paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » (Lu. 4, 22). Et quelle fut la réaction du Seigneur Jésus? L'étonnement qu'Il percevait chez les juifs ne l'a pas incité à dire de belles choses afin de gagner ces juifs à Sa cause. Il savait déjà qu'ils Le rejetteraient plus tard. Au lieu de cela, il les offensa en disant:

« Je vous le dis en vérité: il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre; et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète; et cependant aucun d'eux ne

fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien» (Lu. 4,25-27).

La veuve de Sidon était une païenne, une non-juive. Naaman, le Syrien, était un païen, un non-juif. Aux yeux de l'élite juive, les païens étaient le rebut spirituel de l'humanité. Ils n'appartenaient pas à Dieu. Ils n'étaient rien. Et voilà que Christ, en s'adressant à son peuple, leur jetait à la figure que déjà autrefois Dieu avait préféré s'occuper de deux païens méprisés plutôt que des nombreuses veuves et lépreux d'Israël. Ce sont des paroles dures. Il n'est donc pas étonnant, humainement parlant, que les juifs aient voulu lapider le Seigneur en l'entendant parler ainsi (Lu. 4,28-30).

Et cela aller continuer ainsi. Christ a choisi en tout et pour tout douze simples Israélites pour être Ses apôtres. Aucun d'eux ne venait de l'élite religieuse. C'était des pécheurs, qui avaient du mal à comprendre les choses spirituelles. Parmi eux, deux frères explosifs, les «fils du tonnerre» Jacques et Jean, puis Pierre, toujours au verbe prompt et haut. Il y avait encore un douanier, connu pour ses tromperies, haï et méprisé de tout le peuple. Et encore un homme qualifié de zélateur, un combattant de la liberté – c'est-à-dire quelqu'un qui avait perpétré des attentats contre les occupants romains. On dirait aujourd'hui : un terroriste.

Et ce n'est pas tout. Jésus mangeait chez les douaniers et les pécheurs – chez ceux que l'élite religieuse méprisait. Les pieux prédicateurs vedettes et super-théologiens de son temps, Jésus les appelait «race de vipères» (Mt. 12,34) et «sépulcres blanchis» (Lu. 11,14). Il admettait auprès de lui les prostituées et s'est occupé, une fois se trouvant seul au bord d'un puits, d'une femme adultère – sans se soucier de sa réputation.

Quand Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, il a chamboulé toutes les idées que l'on se faisait de la puissance et de la gloire. Notre Seigneur a montré Sa gloire et Sa souveraineté en laissant de côté ceux qui se croyaient bons et en bonne santé spirituelle et en allant vers ceux qui étaient méprisés, qui avaient le cœur brisé et qui aspiraient à la guérison. Il a fait ce que Sa mère Marie avait

exprimé dans une louange: «il renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles» (Lu. 1,52). Ou comme l'a dit le Seigneur lui-même dans le sermon sur la montagne: «Heureux les spirituellement pauvres; car le royaume des cieux est à eux» (Mt. 5,4). Il est venu pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour apporter aux captifs la délivrance et aux aveugles la lumière et aux opprimés la liberté (Lu. 4,18).

Et ensuite? Ce Dieu qui s'est fait homme, qui s'est occupé délibérément des méprisés, des pauvres, des affligés en Israël, s'est laissé arrêter, accuser, dénigrer, torturer et clouer sur la croix de Golgotha. La manifestation de Dieu en Jésus-Christ a débouché sur une mort atroce sur une croix hors des murs de Jérusalem – dans la honte et l'humiliation. Et c'est là que nous apprenons à connaître Dieu.

Vous voulez savoir qui est Dieu? Vous voulez savoir si Dieu vous aime? Allez donc à la crèche et allez à la croix. Car c'est là que nous connaissons qui est réellement Dieu.

Oui, le Dieu très saint, unique et majestueux est pour nous inapprochable et insaisissable, mais Il a pris l'initiative de se rendre proche et de se laisser toucher en se manifestant dans son Fils Jésus-Christ. Il ne s'est pas montré entouré de tambours et trompettes, ni comme un puissant général d'armée, ni comme un homme d'Etat ou héros invincible, mais comme un simple homme. Dieu s'est lui-même abaissé et est venu chez nous dans la boue. Il a accompli la prophétie de l'Ancienne Alliance d'une manière surprenante. Il a amené le temps de la fin d'une manière surprenante (Ga. 4,4; 1 Co. 10,11).

Nous pourrions demander: Qu'est-ce que cela a à voir avec nous? Que Dieu se soit abaissé, c'est bien beau. Mais qu'est-ce que cela nous apporte? C'est un bel exemple, point final? Non. Il y a bien plus. Quelque chose s'est passé à la croix: quelque chose qui signifie réellement une bonne nouvelle pour les pauvres, une délivrance pour les captifs, la lumière pour les aveugles et la liberté pour les affligés.

Jésus-Christ n'est pas simplement mort. Sa mort n'était pas une erreur dans le plan de Dieu. C'était Son but. Il voulait mourir: pour nous. Il a pris sur Lui nos péchés. Dieu a fait alliance avec les humains en Jésus-Christ afin de porter lui-même le péché des hommes et la dette qu'ils avaient à Son égard. Jésus a connu la mort solitaire et terrible d'un homme qui a été puni pour ses péchés. Mais Il n'est pas resté mort. Il est ressuscité des morts. Son corps supplicié a été réveillé à une vie nouvelle. C'est ainsi qu'Il a vaincu en croix le péché, l'enfer, la mort et le diable.

En se référant à cette croix, Christ avait dit: «L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié» (Jn. 12,23). – Parole remarquable. En évoquant la terrible tragédie de la croix, le Seigneur parle de glorification. Ce crime effroyable, il en parle comme de Sa glorification. La crucifixion du Fils de Dieu est la glorification du Fils de Dieu. Comment est-ce possible? Comment une chose si terrible peut-elle être glorieuse?

Voilà de nouveau la théologie de la croix. Dieu chamboule toutes les idées que l'homme se fait de la puissance et de la gloire. Il prouve Sa puissance et Sa gloire dans cette heure qui est la plus sombre qui soit, dans les douleurs et les souffrances les plus fortes. Ce serait chose facile pour Dieu d'anéantir, de broyer les pécheurs que nous sommes – mais où se trouve-t-il un Dieu qui, devenu homme, meurt pour des pécheurs? C'est cela la véritable puissance.

Quand Christ a souffert et quand Il est mort, il s'est passé quelque chose d'incompréhensible: Il a pris sur Lui nos péchés. Mais ce n'est pas tout. Jésus-Christ a été et est le seul être humain ayant vécu sur cette terre dans une justice parfaite et sans connaître le péché. Il ne s'est pas laissé séduire par le diable, ni par les hommes ou le péché, mais Il a toujours fait ce qui est juste. A la croix s'opère un échange: Christ nous donne Sa justice et prend sur Lui nos péchés et les enlève au moyen de Sa mort sacrificielle à la croix. «Car celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, Il [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en

lui justice, celle qui vaut devant Dieu» (2 Co. 5,21).

Rien ni personne ne pourra plus condamner le pécheur croyant, parce que Dieu qui est parfait a fait alliance avec nous dans le Dieu-homme parfait, Jésus-Christ. La clé qui ouvre ce trésor de perfection est notre foi. Christ seul est notre garantie. C'est ainsi que l'opprobre de la croix devient la gloire de Dieu. Car Jésus-Christ a racheté par Son sang saint et précieux des hommes de «toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation» pour le nouveau royaume des cieux de Dieu (Ap. 5,9).

Dieu, le puissant lion d'Israël, a remporté comme agneau du sacrifice la victoire pour le monde entier. Il a «effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (Col. 2,14-15). Le diable n'a plus de carte en main contre nous. Le prix de tous nos péchés a été payé. L'apparente

défaite de Dieu fut Son triomphe total. C'est de cette manière que Dieu a prouvé Sa puissance et Sa gloire à travers le drame sanglant de la croix.

Cela signifie pour notre vie: nous sommes libres. «Si donc le Fils vous rend libres, vous êtes réellement libres» (Jn. 8,36). Jésus-Christ nous délivre de nos péchés, de notre dette, de nos liens, de nos fardeaux, de notre mauvaise conscience, de tout ce qui nous lie et qui peut nous faire chuter. C'est cela la bonne nouvelle: nous pouvons maintenant, purifiés par le sang précieux de Jésus, mener une nouvelle vie. Une vie pour Dieu qui nous rend heureux. Et une vie avec Dieu qui nous rend heureux.

Quand Jésus était sur terre, Il guérissait beaucoup de malades, chassait les démons et ressuscitait même des morts. Mais la priorité était le pardon des péchés. Il n'y a rien de plus beau ni de plus grand que de pouvoir paraître sans péché devant le Dieu très saint. Cela est désormais possible par la foi en Jésus-Christ. Un jour, par exemple, on a amené un paralysé à Jésus. Avant de le guérir, le

Seigneur lui a pardonné ses péchés. C'est ce qui était bien plus important pour le Seigneur Jésus. Et puis, comme signe visible du pardon des péchés, Jésus a guéri le paralysé.

Il y a tellement de saleté que nous pouvons accumuler dans notre vie. Nous pouvons nous charger nous-mêmes de toutes sortes de choses et nous pouvons nous faire prendre dans le labyrinthe dense et terrible de l'esclavage par le diable et le péché. La croix proclame: Vous pouvez être délivrés de ces liens de la mort. Vous pouvez être délivrés une fois pour toutes. Vous pouvez avoir la conscience libérée et recevoir une vie pleine et parfaite. Comment? Par la foi en Jésus-Christ, qui à la croix a pris sur Lui tous vos péchés et qui de cette manière a enlevé au diable le pouvoir qu'il avait sur vous.

Et pourtant: bien des croyants ne se sentent pas encore libres. Bien des croyants se battent encore contre les liens, les passions, leur passé et leurs péchés. C'est en partie normal. La vie chrétienne est un combat. En devenant chrétien et en croyant à Jésus, nous



Comme il n'y avait pas de place dans une chambre normale, le nouveau-né fut placé dans une mangeoire pour animaux. Un endroit pas tout à fait aseptisé. Et l'odeur n'y était pas des plus agréables.



n'avons pas tout de suite – vu de l'extérieur – une vie plus facile ou meilleure. Mais nous recevons une base plus facile et meilleure. Nous recevons Jésus. Nous sommes par la foi liés à Christ. Nous recevons la délivrance de tous les péchés et de toute dette. Et nous sommes appelés à vivre dans cette liberté.

Notre Seigneur dit aux croyants: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive» (Mt. 16,24). Nous devons suivre Jésus et imiter Dieu, marcher dans Ses pas, vivre comme Lui-même a vécu (Ep. 5,1-2; 1 Pi. 2,21; 1 Jn. 2,6). Il faut que nous comprenions la délivrance de nos péchés comme base de la marche à la suite de Jésus. Ce n'est pas un marché de dupes. Christ dit: «Mon joug est doux et mon fardeau léger» (Mt. 11,30). Dans ce monde, il y a deux maîtres. Dieu ou le diable. Quand nous péchons, nous faisons du diable notre maître. Nous nous lions à lui. Quand nous obéissons à Jésus et que nous Le suivons, nous faisons de Lui notre Seigneur. Nous nous lions à Lui. Qui des deux nous offrira la véritable satisfaction? Quel lien signifie la véritable liberté?

Christ seul est la réponse. Le diable nous ment quand il nous susurre qu'une vie sainte pour et avec Jésus n'apporte

Dieu chamboule toutes les idées que l'homme se fait de la puissance et de la gloire. Il prouve Sa puissance et Sa gloire dans cette heure qui est la plus sombre qui soit, dans les douleurs et les souffrances les plus fortes.


que des tracas. C'est bon et salutaire pour nous de mener une vie sainte pour Christ, de trouver notre motivation dans Son amour et Sa douceur, de chercher Sa paix avec tous les hommes, de Le mettre à la première place. C'est ainsi que nous goûtons pratiquement la vie salutaire de la liberté. C'est ainsi que nous voyons pratiquement comment le Fils nous libère réellement des fardeaux des ténèbres.

Jésus-Christ était totalement libre quand il vivait sur terre. Personne n'avait de pouvoir sur Lui. Il était équilibré et tranquille parce qu'Il était lié au Père céleste. Il ne paraissait jamais stressé ou surmené bien qu'Il connût les mêmes limites que tous les hommes. Mais Il vivait en harmonie avec Dieu le Père, c'est pourquoi Sa vie était une vie pleine et libre – en dépit de Sa pauvreté matérielle,

l'hostilité dont Il était l'objet, en dépit de la diffamation, en dépit des lourds combats intérieurs qu'Il avait à livrer, en dépit de Ses grandes souffrances et finalement de Sa mort. – Mais il avait une vie de plénitude spirituelle.

Non, nous ne sommes pas Jésus. Nous pécherons toujours. C'est pourquoi Il a emporté nos péchés à la croix. Mais Il nous a laissé aussi un modèle, en nous montrant comment fonctionne réellement la puissance et la gloire de Dieu sur cette terre. Il nous a montré ce qu'est la vie en abondance dans un monde déchu où règne le péché et où le diable se déchaîne. Il nous a montré comment nous pouvons pratiquement goûter et voir «combien le Seigneur est bon» (Ps. 34,9). Et ça, c'est une vie pour et avec Dieu, même si tous sont contre nous. La croix nous montre ceci: Dieu a prouvé Sa puissance à l'heure la plus sombre, au moment de la plus grande souffrance, de la plus grande douleur. C'est une expression surprenante de la fin des temps que ce fait que Dieu agit précisément là où les ténèbres paraissent les plus épaisses (cf. A p. 7,9.13-14).

Paul pense que «les souffrances de Christ abondent en nous» (2 Co. 1,5). Etant liés par la foi à Christ, nous «souffrirons [aussi] avec Lui» (Ro. 8,17). De même que le diable a haï Christ et s'est



attaqué à Lui, de même il nous hait et nous attaque. Mais la puissance de Dieu s'accomplit dans notre faiblesse (2 Co. 12,9). Le Fils de Dieu est venu dans une faiblesse totale: il est venu dans ce monde dans le corps d'un bébé et fut couché dans une mangeoire. Il mourut, faible : supplicié et battu, cloué sur une croix. Et c'est ainsi qu'Il a vaincu.

De la même façon, les croyants vaincront aussi (Ap. 12,11). Oui, nous sommes faibles; nous souffrons et nous luttons. Nous avons reçu la liberté, mais le diable – furieux – nous attaque quand-même. C'est pourquoi en ces temps de la fin, il nous faut absolument rester auprès de Jésus, pour remporter le combat et rester libres. Mais nous vaincrons comme Christ a vaincu. Car Dieu ne montre pas Sa puissance avec fracas et trompettes, mais dans la faiblesse et une apparente défaite.

Quel est le lien entre tout cela et les

Christ a choisi douze simples Israélites pour être Ses apôtres. Aucun d'eux ne venait de l'élite religieuse. C'était des pécheurs, qui avaient du mal à comprendre les choses spirituelles.

temps de la fin et le retour de notre Seigneur? Tout cela nous montre combien notre Dieu est différent. Dieu a surpris ceux qui L'attendaient à l'époque de Jésus-Christ. Nous ne devrions donc pas nous étonner qu'Il nous surprenne à notre tour. Nous ne devrions pas nous étonner de voir les choses évoluer en ces temps de la fin d'une manière un peu différente de ce que projette tel ou tel expert en prophétie ou fin des temps.

Certains prédicateurs, en évoquant le retour du Seigneur, semblent se complaire à énumérer toutes les choses terribles que Dieu fera subir à ceux qui sont sans Dieu au Jour du Seigneur. Ils calculent les pourcentages de ceux qui vont mourir et décrivent avec force détails les plaies dont parle l'Apocalypse. Mais si la Parole de Dieu est vraie, il est vrai également que Dieu est plus miséricordieux,

plus patient et plus bienveillant que les hommes. J'ai cité au début de cet article Esaïe 55,9 où Dieu dit : «Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.» – J'ai placé ces paroles dans le contexte de la gloire et de la sainteté de Dieu. Mais savez-vous, dans quel contexte Il a réellement tenu ces propos? C'est en parlant de Son immense miséricorde et de Son pardon:

« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Es. 55,6-9).

Dieu est différent. En Esaïe 45, Dieu ne cesse de souligner qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui (v. 5.18.21.22). Il l'affirme en disant que Lui est le «Sauveur» – et en y joignant l'invitation: «Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre» (Es. 45,22).

Même si les jugements annoncés par la Parole de Dieu sont terribles et réels, notre Dieu est un Dieu-Sauveur (Tit 2,10; 3,4). C'est ainsi qu'au plein milieu de l'annonce des jugements dans l'Apocalypse, les rachetés chantent: «Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés» (Ap. 15,4).

Même si la Bible fait ressortir clairement que ceux qui refusent le Dieu vivant connaîtront la perdition, la longue patience manifestée par Dieu jusqu'à aujourd'hui montre qu'Il est différent des hommes. Il veut sauver et non condamner. Il veut exercer la miséricorde, et pas le jugement. Nous ne devrions donc pas nous étonner de voir arriver encore certaines surprises en ces temps de la fin. Ce qui fait agir Dieu, c'est l'amour de l'homme et non pas la haine de l'homme

(Tit. 3,4). Certes, les chronologies soigneusement établies, les diagrammes sur les derniers jours, les esquisses et projets de prophéties peuvent nous aider, mais nous ne devrions jamais perdre de vue qu'au fond bien des choses nous restent cachées et que notre Dieu – comme la croix nous le montre de façon si parlante – est un Dieu des surprises. Il ne nous est tout simplement pas donné de «connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité» (Ac. 1,7; cf. Mt. 24,42). C'est pourquoi nous devrions vraiment nous tenir prêts à tout moment pour le retour de notre Seigneur, car notre Dieu est différent de nous.

Et l'encouragement pour notre vie personnelle, le voici: Jésus n'est pas venu pour les forts, mais pour les malades et les faibles (Mc. 2,17). Il est venu pour relever de la poussière ce qui est humble et petit. Il est venu pour sauver ceux qui sont sans Dieu et pour leur accorder le pardon.

Il est venu pour vous sauver. Si vous doutez de l'amour de Dieu à votre égard, regardez à Christ. A la crèche. Au miracle de l'incarnation. A ce faible enfant, qui se blottit dans les bras de sa mère. Voyez ce Jésus qui mange avec les douaniers et les pécheurs. Qui va au-devant des prostituées et des femmes adultères. Qui lave les pieds à Ses disciples. Qui se laisse arrêter à Gethsémané. Qui se laisse conspuer et battre. Qui laisse faire quand on se moque de Lui, quand on Le torture. Regardez-le quand Il se laisse poser sur la tête la couronne d'épines. Quand Il porte Sa croix. Quand Il se laisse clouer sur le bois. Regardez-Le, attaché à la croix et souffrant : pour vous, afin de vous sauver.

Oui, Dieu vous aime. En Jésus-Christ Il se révèle comme un Dieu qui désire être proche des humains, comme un Dieu qui cherche le pécheur, qui cherche les méprisés, qui cherche les prisonniers, les spirituellement aveugles et ceux qui ont le coeur brisé. Il vous offre la délivrance. Il vous offre Sa gloire. Il veut partager Sa puissance avec vous. Saisissez la main qu'Il vous tend et vivez avec Lui. Car bientôt viendra le jour où reviendra sur cette terre le Seigneur crucifié et ressuscité, le Seigneur des Seigneurs et roi des

rois. Il apportera la gloire promise à Israël par les prophètes de l'Ancienne Alliance (Es. 65,17ff.). Il fera toutes choses nouvelles et belles. Il règnera d'éternité en éternité et Son règne n'aura pas de fin.

Mais d'ici-là, Dieu montre Sa puissance dans une apparente faiblesse. D'ici-là, Dieu ne s'intéresse pas à ceux qui sont sages selon la chair, ni aux puissants ni aux nobles, mais Il veut ce qui est «fou selon le monde». Il veut ce qui est «faible selon le monde». Il veut ce qui est «humble selon le monde et ce qui est méprisé». Il veut ce qui «est insignifiant». Il vous veut, vous. Il veut montrer Sa puissance dans votre faiblesse – comme Il l'a montré sur la croix. Car Il veut confondre les sages de ce monde, Il veut confondre ce qui est fort et pour «réduire à néant ce que le monde estime important» et «Ainsi, aucune créature ne pourra se vanter devant Dieu» (1 Co. 1,26-29).

Dieu choisit et veut ce qui est petit, insignifiant, méprisé. Il est différent des hommes. Ses pensées et Ses voies sont plus élevées que celles des hommes. Car Il est amour (1 Jn. 4,16). La croix crie cette vérité à la face du monde. Et la croix confirme ce que disait déjà le psaume 113,5-9:

« Qui est comparable à l'Éternel notre Dieu? Dans les lieux très-hauts, il siège, mais il s'abaisse pour voir le ciel et la terre. Il arrache à la poussière l'homme pauvre, du tas de fumier, il élève l'indigent pour le faire asseoir parmi les notables, les notables de son peuple. Il installe en sa maison la femme stérile, et elle y connaît la joie d'être mère de nombreux enfants. Louez l'Éternel!»

C'est ce que Dieu veut pour vous, pour parler d'une façon imagée. Laissez-Le faire. Maranatha – Amen; viens, Seigneur Jésus!

RENÉ MALGO

Une preuve de l'existence du prophète Esaïe?

A Jérusalem, des archéologues ont trouvé sur un petit morceau de glaise l'empreinte d'un sceau sur lequel, selon eux, se trouve l'inscription «Esaïe le prophète». Cette trouvaille fait partie d'une série d'autres empreintes liées à celle du sceau royal d'Ezéchias. Esaïe était un homme influent, entre autres à son époque. Quoi qu'il en soit, la plupart des érudits n'ont pas douté de l'existence d'Esaïe, mais la trouvaille de cette empreinte de sceau liée à l'empreinte royale d'Ezéchias confirme l'image que donne la Bible d'un prophète qui a également exercé une influence au sein de la cour royale, rapporte Candida Moss pour *The Daily Beast*.



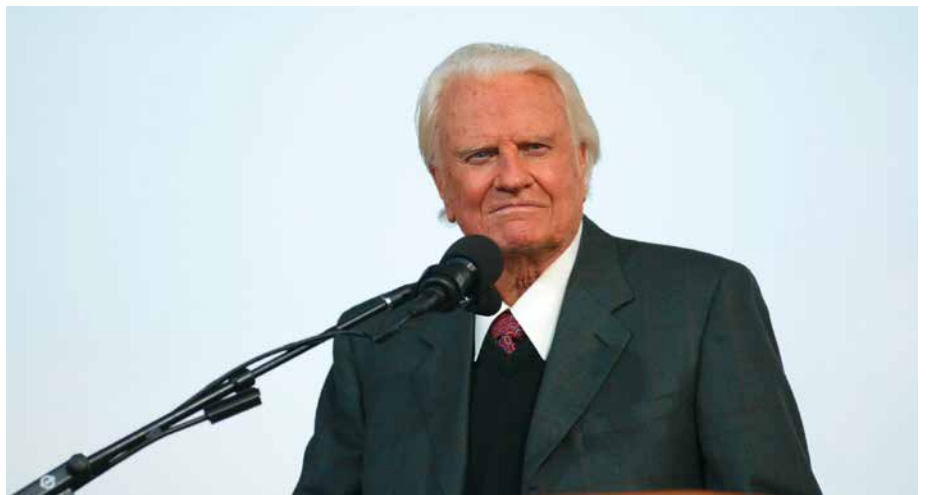
Des enfants en bas âge faisant un usage important des médias dorment mal

Des chercheurs des universités d'Ulm, de Bielefeld et de Santiago de Chile ont étudié les effets de l'exposition aux écrans sur des enfants de trois ans. Les résultats de cette étude sont peu surprenants: Plus les enfants passent du temps devant les écrans, plus «leur qualité de sommeil en pâtit», explique *n-tv.de*. Les chercheurs ont découverts que la lecture de livres – y compris ceux comportant des images – n'engendre pas de répercussions négatives sur le sommeil.

Un transsexuel n'est pas autorisé à s'inscrire en tant que «mère»

Le mensonge faisant croire que le genre ne relève que du constructivisme social, finit en réalité par s'écrouler. C'est désormais ce qu'a dû également attester la Cour fédérale de Justice (*deutsche Bundesgerichtshof (BGH)*), du moins de façon indirecte: un homme avait conçu un enfant avec une femme, avant d'avoir eu l'idée de vouloir en fait devenir lui-même une femme. Il est considéré comme un «transsexuel». Il

voulait donc également être inscrit en tant que «mère» sur le certificat de naissance. *Welt Online* rapporte que la Cour fédérale de Justice (*BGH*) en a par contre décidé autrement: selon elle, «uniquement la femme qui a donné naissance à l'enfant» est autorisée à être la mère juridique d'un enfant. Et c'est ainsi qu'un homme ayant subi un changement de sexe ne pourra jamais être «mère».



Billy Graham s'est prononcé contre la vague favorable aux homos, bi et trans.

La guerre médiatique des Etats-Unis contre la morale sexuelle chrétienne

Dans la guerre contre les valeurs chrétiennes traditionnelles, les Etats-Unis n'hésitent pas à employer les méthodes les plus brutales. Celui qui ne se prononce pas officiellement en faveur de relations entre personnes de même sexe est qualifié sans aucune pitié par les médias comme étant rempli de haine et amoral; les médias séculiers américains ont donc jubilé lorsque l'oratrice vedette évangélique Jen Hatmaker; considérée comme la «conscience des évangéliques», s'est détournée de la foi. Ceux que l'on appelle les «chrétiens progressistes» et les rapporteurs laïcs insinuent

que Hatmaker s'est retrouvée sous le feu des critiques parce qu'elle soutenait la justice sociale. En vérité, les enseignants de la Bible conservateurs ont dénoncé son attitude hostile au mariage en tant qu'institution entre un homme et une femme. Billy Graham non plus n'a pas échappé au broyage de la machine médiatique de gauche. A sa mort, certains critiques séculiers n'avaient pas trouvé mieux à faire que de pointer du doigt dans leurs rapports qu'il n'avait pas été un amateur des milieux homosexuels, bisexuels et transgenres américains.

Des organisations terroristes fortunées

Dans *bazonline.ch*, Pierre Heumann pense qu'il est faux d'affirmer que la pauvreté favorise le terrorisme. Il rapporte que l'édition israélienne du magazine Forbes aurait fait la liste des organisations terroristes les plus riches du monde. «Dans l'ensemble, leurs recettes annuelles s'élèvent à 4,8 milliards de dollars». Les montants reçus par les «orga-

nisations terroristes les plus fortunées» – notamment en provenance de l'Iran –, sont plus élevés que ceux alloués à l'aide au développement par respectivement la Suisse, la Suède ou la Norvège. On retrouve dans le top 3 des organisations terroristes les plus riches le Hezbollah, les Talibans et le Hamas.

Un phénomène conservateur au sein d'une société progressiste

Les experts médiatiques américains se trouvent face à une énigme. Un professeur canadien du nom de Jordan Peterson rencontre une popularité croissante justement auprès des jeunes gens, bien qu'il défende des idées conservatrices. Ses conférences sont visionnées des millions de fois sur internet, et même si le monde médiatique s'efforce de ternir son image, sa popularité croît. Peterson n'est pas un chrétien, mais il défend des normes qui pourraient s'appliquer au christianisme. Sur le blog *Jesus Creed*, Patrick Mitchell a rassemblé certains éléments tirés des conférences de Peterson qui montrent pourquoi il n'est pas le bienvenu sur la scène médiatique de gauche et pourquoi ses conseils peuvent être grandement

utiles aux chrétiens. En voici quelques-uns: Sois responsable de toi-même (à l'opposé de la mentalité moderne de victime). Ou: Réfléchis au sens et à la valeur des choses, à quelque chose de plus grand que toi-même (à l'opposé de la tendance égocentrique actuelle). Ou bien, ce qui est malheureusement de nos jours un sujet particulièrement brûlant: La différence entre les sexes est réelle, tiens-en compte (à l'opposé des contes de fée modernes présentant les différences de sexe comme étant un produit du constructivisme social). Les idées de Peterson sont en fait simples et logiques, mais le fait qu'elles fassent tant de vagues démontre jusqu'où la société occidentale a déjà sombrée.

Pourquoi le christianisme a triomphé

Sur son blog *canon fodder*, l'historien de l'Eglise Michael J. Kruger attire l'attention sur un livre de Bart Ehrman à propos de la victoire du christianisme. Selon lui, Ehrman se montre généralement très critique à l'égard de la foi chrétienne, mais dans ce cas Kruger dit pouvoir adhérer à ses conclusions. Kruger se réfère à six points de vue importants tirés de l'étude de l'histoire de l'Eglise primitive: 1. Le succès du christianisme n'était pas dû à Constantin le Grand, et il aurait certainement aussi entrepris sa marche victorieuse sans lui. 2. La spécificité du christianisme était qu'il soulignait des vérités objectives dans l'enseignement et la

morale – à l'opposé des religions laïques qui insistaient avant tout sur des rituels divers. 3. Le christianisme en tant que religion revendiquant son exclusivité n'était pas connu dans la société en-dehors du milieu juif. 4. Les chrétiens étaient avant tout persécutés parcequ'ils n'adoraient pas les dieux romains. 5. Encore une fois, excepté le judaïsme, il n'existait aucune autre religion dans laquelle un livre (la Bible) jouait un rôle aussi important. 6. Le fait que les chrétiens revendiquaient leur exclusivité tout en étant en même temps évangéliques – à l'opposé des païens –, était la principale raison de leur succès.

PENSÉES

Qui ne se met pas à genoux sur terre, ne sera jamais sur pieds au ciel.

C.H. SPURGEON (1834–1892), PRÉDICATEUR

Apprends la patience avec les fautes des autres; car tu as aussi bien des choses en toi que d'autres doivent supporter.

THOMAS VON KEMPEN (1380–1471), ÉCRIVAIN

Votre salut ne dépend pas de vos sentiments, mais de votre foi.

C.H. SPURGEON (1834–1892), PRÉDICATEUR

Dieu s'est manifesté en Christ, si bien que les humains peuvent lui dire «Tu» en toute confiance.

HORST QUIRING (1912–1995), PRÉDICATEUR

Il vaut mieux être l'objet de moquerie avec Jésus que de rester sans Jésus.

HERMANN VON BEZZEL (1861–1917), DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES DIACONESSES DE NEUENDETTLSAU

Christ n'est pas derrière nous comme notre passé, mais devant nous comme notre avenir.

FRIEDRICH VON BODELSCHWINGH (1831–1910), THÉOLOGIE

Personne ne peut marcher sur la mer de ce monde s'il n'est pas porté par la croix de Christ.

AUGUSTINUS VON HIPPO (354–430), PÈRE DE L'ÉGLISE

Il nous faut deux ans pour apprendre à parler et cinquante pour apprendre à nous taire.

ERNEST HEMINGWAY (1899–1961), ÉCRIVAIN

INTERVIEW

«Dieu s'unit à la nature humaine, afin que l'humanité s'élève à Dieu»

Entretien avec un responsable d'église et enseignant de la Bible à propos du plan de salut unique de Dieu, de l'incarnation miraculeuse de Dieu, de la gloire de la résurrection et la nature de la nouvelle naissance.

Depuis des milliers d'années les hommes souffrent et meurent.

Est-ce le plan et la volonté de Dieu?

Quand le créateur de l'univers a créé l'homme, Il ne l'a pas fait méprisable et vil mais le plus honorable de toutes les créatures. Il l'a fait roi de toute la création qui est sous le ciel. Si telle fut la volonté de Dieu, lui a-t-il alors donné la vie tout en ayant l'intention de voir l'homme se pervertir après sa naissance et d'aller à la perdition totale ? Ce serait un but futile et c'est vraiment indigne d'attribuer de telles pensées à Dieu ! Car cela revient à Le comparer à un enfant, qui rapidement élève une construction pour la casser aussitôt, puisque ses pensées ne se fixent pas sur un but utile. Or, nous venons d'entendre tout le contraire: Il a créé le premier être en lui donnant l'immortalité; mais lorsque la transgression et le péché sont arrivés, Il lui a enlevé l'immortalité pour le punir du péché. Après, cependant, la source de la bonté a débordé d'amour envers l'homme: Il s'est penché vers l'oeuvre de Ses mains et l'a ornée de sagesse et d'intelligence, ayant décidé de renouveler l'homme et de le rétablir dans son premier état. Cela est entièrement vrai et digne de l'idée que l'on se fait de Dieu. Car cela atteste tant Sa bonté que Sa puissance.

Comment Dieu a-t-il montré l'amour qu'il porte à l'homme,

le renouvellement, la bonté et la puissance?

La mort régnait depuis qu'elle avait montré son pouvoir néfaste avec Adam; et elle a gardé son pouvoir maléfique aussi à l'époque de Moïse (Ro. 5,14), car la loi n'était aucunement en mesure d'affaiblir le pouvoir maléfique de la mort. Mais ensuite vint le règne de la vie et la puissance de la mort fut brisée. Une nouvelle génération a vu le jour, une nouvelle vie, une nouvelle forme de vie, voire une transformation de notre nature, une génération née non de la volonté de l'homme ni de la volonté de la chair, mais de Dieu (Jn. 1,13).

Que voulez-vous dire par là ?

Ecoute Esaïe qui s'écrie: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné» (Es. 9,5). Et écoute encore le prophète qui nous dit comment cet enfant est né. «Voici», dit-il, «une jeune fille est enceinte et enfantera un fils et elle l'appellera Emmanuel» (Es. 7,14), ce qui veut dire: «Dieu avec nous».

Dieu s'unit à la nature humaine afin que l'humanité puisse s'élever à Dieu. En ce jour-là, le soleil de justice a dispersé les funestes ténèbres du diable, et Il a répandu la lumière dans notre nature humaine. Ce qui est déchu sera remis debout. Là où il y a de l'inimicé, il y aura la réconciliation. Ce qui a été banni sera rappelé. Ce qui a été expulsé de la vie, revient dans la vie. Ce qui est tombé dans la servitude et l'esclavage, sera rétabli dans la dignité

de la royauté. Ce qui était retenu dans les liens de la mort, retournera libre au pays des vivants. Les portes d'airain de la mort seront brisées et les verrous de fer seront rompus (Ps 107,16), eux qui avaient retenu captive la génération des hommes dans les geôles de la mort (Hé. 2,14-15). Alors s'ouvre, comme le dit David, la porte de la justice (Ps 118,19), alors on entend par toute la terre le cri unanime de la fête: «Car comme la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts» (Co. 15,21). Le premier homme est tombé dans le péché, le second homme a relevé celui qui était tombé. La première femme a été prise sous la protection de la seconde femme, parce que la première a fait entrer le péché, et la seconde a permis l'entrée de la justice. La première a accepté le conseil du serpent alors que la seconde a fait naître le vainqueur du serpent et mis au monde celui qui est à l'origine de la lumière.

Comme l'humanité ne pouvait pas être délivrée de ses nombreux maux, le roi sans souffrance a pris sur Lui d'engager Sa gloire pour notre vie. Et la pureté apparaît dans notre fange comme le dit l'Évangile: «La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue» (Jn. 1,5).

Vous dites donc : Dieu s'est fait homme. Nous parlons ici de Jésus-Christ. Pourquoi n'a-t-il envisagé que cette manière radicale

pour nous délivrer de nos maux?

Quand le Saint Esprit est venu sur la vierge et que la puissance du Très-haut l'a couverte de Son ombre, un homme nouveau a commencé à vivre en elle. Il est appelé nouveau, parce qu'Il a été créé selon Dieu et non selon la façon humaine, si bien qu'Il fut une habitation qui n'était pas faite de main d'homme – car le Très-Haut n'habite pas dans des temples faits de main d'homme (Ac. 17,24). Ainsi s'est jointe aux deux composants de la nature humaine, que sont l'âme et le corps, la puissance divine en s'unissant aux deux autres. Âme et corps sont voués à la mort à cause de la désobéissance de l'homme – la mort de l'âme consiste en la perte de la vraie vie, la mort du corps consiste en la putréfaction et la ruine. La mort a dû être bannie au moyen de l'union de la vie aux deux autres composants.

Oui, mais la mort a-t-elle été bannie par l'incarnation de Dieu? Comment a-t-Il concrètement engagé Sa gloire pour notre vie ?

Esaïe en parle: «Nous l'avons vu mais ce n'était point un homme qui eût pu nous plaire. Il était le plus méprisé de tous, quelqu'un dont on ne faisait aucun cas, courbé sous les douleurs et la maladie. Il était tellement méprisé que l'on détournait de lui les yeux» (Es. 53,2–3). Quand a-t-il été si laid? Lorsque Lui, le juge, fut jugé et lorsque Lui, qui prononcera le jugement sur le monde, fut condamné. Lorsque le serviteur posa la question et que le Seigneur se tut. Lorsque la lumière se tint tranquille et que les ténèbres jubilèrent. Lorsque la créature fut téméraire et que le créateur supporta la souffrance. Lorsqu'ils Le battirent de verges et qu'ils torturèrent Son saint corps et qu'Il supporta cela de son plein gré afin de guérir les vieilles plaies de nos péchés. Lorsqu'Il porta le bois de la croix sur Ses épaules – signe du triomphe sur le diable. Lorsqu'ils posèrent la couronne d'épines sur la tête de Celui qui couronne ceux qui mettent leur confiance en Lui. Lorsqu'ils vêtirent du manteau de pourpre Celui qui accorde l'immortalité à ceux

qui sont nouvellement nés d'eau et d'esprit. Lorsqu'ils clouèrent sur le bois Celui qui est le Seigneur de la vie et de la mort. Lorsque les soldats triomphèrent par la moquerie du Seigneur des armées célestes. Lorsqu'ils fixèrent une éponge imprégnée de vinaigre au bout d'une perche pour Lui donner à boire et qu'ils proposèrent de la bile à Celui qui avait fait pleuvoir la manne du haut du ciel. Lorsque les rochers se fendirent et que les voiles du temple se déchirèrent, horrifiés de l'arrogance des méchants. Lorsque les soldats montèrent la garde et que la terre abrita Celui qui avait fait surgir la terre des eaux. Lorsque les apôtres se cachèrent, ne sachant résister à l'immensité de la tentation. Mais regarde, cher ami, les miracles de Dieu et la joie qui s'ensuivirent après

«La première femme a accepté le conseil du serpent, la seconde a mis au monde celui qui est l'origine de la lumière.»

ces souffrances! Celui qui était laid se transforme en gloire, et avec ce corps fut ressuscitée l'impérissable joie du monde.

«Le Seigneur est roi! Il est revêtu de majesté! Le Seigneur est revêtu, il est ceint de force!» (Ps. 93,1). De quels vêtements est-Il revêtu? D'immortalité, du conseil des apôtres, des joyaux de l'église. Plus de Judas pour le trahir, plus de Caïphe pour le menacer, plus de Pilate pour le juger, plus d'Israélites pour l'opprimer. Car ce qui était périssable est devenu impérissable, et celui que l'on tenait pour un simple homme s'est révélé Dieu véritable et vrai.

Et quelle est pour nous la signification de Sa résurrection corporelle?

Ce jour signifie le début d'une nouvelle création. Car en ce jour-là, Dieu fit un nouveau ciel et une nouvelle terre,

comme le dit le prophète (Es. 65,17). Quel ciel ? La ferme voûte céleste de la foi en Christ. Quelle terre? Le cœur bon, dis-je, comme le Seigneur l'a dit (Mt. 12,40) – la terre qui boit la pluie qui tombe sur elle et qui fait mûrir l'épi lourd de grains. Dans cette création, le soleil est la vie pure, les étoiles sont les vertus, l'air est la vie qui éclaire, la mer est la profondeur de la sagesse et de la connaissance de Dieu, l'herbe et les aromates sont la bonne doctrine et les dogmes divins dont se nourrit le peuple du pâturage – qui est le troupeau de Dieu –, et les arbres fruitiers sont l'accomplissement des commandements. En ce jour fut créé l'homme véritable, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Bien, vous avez présenté cela par de belles métaphores, mais pourriez-vous nous expliquer plus précisément le lien entre Jésus-Christ et la nouvelle création née le jour de Sa résurrection?

Celui qui a vécu parmi nous s'est relevé afin de devenir d'une même nature avec nous et de faire de nous Ses frères. Dans Son humanité, Il attire tous ceux qui sont de la même nature humaine et les amène au Père. C'est ainsi que ceux qui ne sont pas de nature divine et qui vivent dans la servitude, ne seront désormais plus couverts de honte, mais ils sont de nouveau conduits auprès du Dieu vivant et vrai. Ils ne sont pas exclus de l'héritage du Père, ils ne sont pas rejetés, car ils marchent à la suite du Fils après l'adoption par le Père. Lui, qui est le premier-né d'entre beaucoup de frères dans la chair, a attiré à Lui toute la création, étant devenu participant d'elle par Son union à la chair.

Ce nouvel homme, qu'a-t-il de spécial par son union au Fils de Dieu?

Autrefois l'enfantement se faisait dans les douleurs, maintenant il se fera sans douleurs. Autrefois nous étions nés chair de la chair, et maintenant ce qui est né est esprit né de l'esprit. Autrefois nous naissons fils de l'homme, maintenant nous naissons enfants de Dieu.

Autrefois la mort détenait la domination à cause du péché, maintenant la justice parvient à la domination à cause de la vie. Autrefois par un seul fut ouverte la porte de la mort, maintenant par Un Seul la vie est réintroduite. Autrefois nous perdions la vie par la mort, maintenant la mort est engloutie par la vie. Autrefois nous nous cachions de honte sous le figuier, maintenant nous nous approchons dans la gloire de l'arbre de vie. Autrefois nous étions chassés du paradis à cause de la désobéissance, maintenant nous entrons dans le paradis à cause de la foi.

**Vous avez déjà évoqué la nouvelle naissance à l'immortalité par l'eau et l'esprit (Jn. 3,5).*
Pouvez-vous nous expliquer davantage la nature de cette naissance produisant l'homme nouveau?**

La nouvelle naissance se perçoit spirituellement, pas avec les yeux. Car en réalité, nous n'allons pas échanger, comme l'avait maladroitement imaginé Nicodème, la vieillesse contre l'enfance (Jn. 3,4). Nous n'allons pas non plus échanger nos rides et cheveux blancs contre un visage doux et juvénile, en imaginant que l'homme retourne dans le sein de sa mère. En revanche, la nouvelle naissance reconduit un être souillé par le péché – même s'il a déjà blanchi au fil de sa mauvaise façon de vivre – à l'innocence de l'enfant par la vertu de la grâce du Roi. Car de même qu'un enfant nouveau-né est exempt de faute et de punition, l'enfant de la nouvelle naissance n'aura pas à rendre compte et est libéré de sa responsabilité suite à un cadeau royal.

Si la nouvelle naissance est une affaire spirituelle, à quoi pouvons-nous la reconnaître?

Rien ne change dans ce qui est visible. La forme du corps reste inchangée de même qu'aucun changement n'est perceptible dans ce qui se voit extérieurement. Mais il nous faut nécessairement une preuve évidente afin de pouvoir reconnaître l'homme né de nouveau et le

distinguer du vieil homme au moyen de certains signes. Et ce sont, je crois, les mouvements volontaires de l'âme qui s'arrache à l'ancienne manière de vivre pour s'engager dans une nouvelle voie pour sa vie et qui montre, de ce fait, ouvertement à ceux qui la côtoient qu'elle a changé.

Pouvez-vous illustrer cela par des exemples ?

Regarde Zachée, qui, après le changement de sa vie, s'est défait du «douanier» et qui a rendu au quadruple à ceux qu'il avait lésés par son injustice et donné le reste aux pauvres (Lu. 19,8). Un autre douanier, l'évangéliste Matthieu – un collègue de Zachée –, a déposé son ancienne vie comme un masque, aussitôt après sa vocation. Paul est un persécuteur, mais dès qu'il reçoit la grâce il devient un apôtre qui porte de lourdes chaînes pour Christ pour demander pardon pour les chaînes injustes qu'il avait auparavant reçues par la loi et par lesquelles il avait combattu les adeptes de l'Évangile. C'est de cette nature que doit être la nouvelle naissance, c'est ainsi qu'il faut extirper la routine du péché, c'est dans cette nouveauté de vie que doivent marcher les enfants de Dieu. Car une fois que nous avons reçu Sa grâce, nous sommes appelés enfants de Dieu. C'est pourquoi il nous faut considérer les qualités de notre créateur, afin que nous ressemblions à notre Père et que nous paraissions comme les vrais enfants de Celui qui a fait de nous par la grâce Ses enfants d'adoption. Car c'est un reproche terrible que celui d'être un enfant illégitime et bâtard qui, par ses oeuvres, dément la noblesse du Père.

Belle explication, mais la réalité montre que ceux qui se disent nés de nouveau ne se comportent souvent pas en nés de nouveau!

Quand nous sommes parvenus à la dignité d'enfant de Dieu par adoption, le diable ne nous laisse pas tranquille, d'autant plus qu'il crève pour ainsi dire de jalousie en voyant la beauté du né de nouveau qui court vers la vie céleste dont lui-même a été chassé. Et il nous

tente de mille façons. Et quand nous sentons ses attaques, il convient de nous appliquer la parole de l'apôtre qui dit : «Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?» (Ro. 6,3).

Arrière de nous, malheureux, car tu veux dépouiller un mort qui autrefois était de ton côté mais qui depuis longtemps a renoncé aux mauvais désirs! Un cadavre n'éprouve pas d'amour charnel; un cadavre n'est pas attiré par les richesses; un cadavre ne calomnie pas; un cadavre ne ment pas, ne vole pas ce qui ne lui appartient pas, ne blasphème pas au sujet de ce qu'il rencontre. J'ai pris de nouvelles dispositions pour ma vie. J'ai appris à mépriser le monde, à me détacher de ce qui est terrestre et à rechercher ce qui est céleste, à l'exemple de ce que dit Paul: «Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde» (Gal. 6,14). Voilà les paroles d'une âme véritablement née de nouveau, voilà les propos d'un homme nouveau.

Merci beaucoup pour cet entretien. Aimerez-vous ajouter quelque chose pour conclure ?

Il me paraît convenable de conclure par ces paroles à l'adresse du dispensateur aimant d'un si beau cadeau: Car tu es la vérité, ô Éternel, une source pure et éternelle de bonté. Tu étais dans ton droit quand tu nous as rejetés avant de nous faire miséricorde dans ton amour. Tu nous as haïs et tu t'es réconcilié avec nous. Tu nous as maudits et tu nous as bénis. Tu nous as chassés du paradis et tu nous y as rappelés. Tu nous as enlevé les feuilles de figuier – la robe sans éclat – et tu nous as revêtus d'un manteau précieux. Tu as ouvert la prison et libéré les condamnés. Tu nous as aspergés d'une eau pure et tu nous as lavés de notre impureté. Adam n'aura plus honte, quand Tu l'appelleras de nouveau par son nom. Et il ne se cachera plus – repris par sa conscience – loin de toi sous les arbres du paradis.

L'épée de feu n'interdira plus l'accès au paradis et ne barrera plus le chemin à ceux qui s'en approchent. Car pour nous, qui sommes les héritiers du péché, tout, vraiment tout a été changé en joie. Le paradis, et même le ciel, est accessible à l'homme. La création s'est unie dans une amitié – la terrestre et la céleste, alors qu'autrefois elle était divisée. Et nous autres humains sommes désormais à l'unisson avec les anges et tenons pour sainte leur connaissance de Dieu. C'est pourquoi nous voulons chanter à Dieu le cantique de louange qu'autrefois entonna une bouche prophétique remplie de l'esprit: «Je me réjouis en l'Éternel, mon âme est ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé s'orne du diadème et comme la fiancée se pare de ses bijoux.» (Es. 61,10). Celui qui donne la parure à la fiancée, c'est évidemment Christ qui

est et qui était et qui sera loué dès maintenant et éternellement. Amen.

Les questions ont été posées par René Malgo, elles sont fiction. Les réponses (légèrement abrégées et adaptées au langage moderne) proviennent de trois prédications de Grégoire de Nysse († 394) Bibliothèque des Pères de l'Eglise, unifr.ch/bkv; mises à dispositions par le Dr. Gregor Emmenegger, département de Patristique et Histoire de l'Eglise.

* Dans l'église primitive, le baptême visible était constitutif du salut. Il était inséparable de la conversion, du pardon des péchés et de la nouvelle naissance. Après la réforme on a vu, notamment dans les milieux des églises libres, émerger la conviction que le baptême, à l'examen approfondi de l'Écriture, est un acte d'obéissance et non constitutif du salut donné par la grâce seule. Le baptême est par conséquent une image de la nouvelle naissance, mais non l'acte de la nouvelle naissance.

Un «ami» de Dieu

La personne «interviewée», Grégoire de Nysse († après 394), était le frère cadet de Basile de Césarée (cf. Appel de Minuit 3.18). L'épithète «de Nysse» lui vient de la fonction de responsable d'église qu'il exerçait dans cette ville (aujourd'hui Nevsehir en Turquie). Il est considéré comme un des plus grands philosophes chrétiens du IV^e siècle. Il accordait la priorité à l'enseignement de la Bible, qu'il tentait d'expliquer cependant par la pensée philosophique de son temps, ce qui explique la difficulté que beaucoup ont aujourd'hui à comprendre ses écrits.

Quoique pas inintelligent du tout, il a été sa vie durant à l'ombre de son frère aîné Basile, qui était génial. Grégoire n'était pas aussi combattif que lui et éprouvait peu de joie à exercer sa fonction de directeur d'église. Il l'a même abandonnée pendant quelques années. A son retour, il fut néanmoins accueilli avec joie. Il s'est distingué par son zèle d'écrivain spirituel,

qui tendait constamment à devenir de plus en plus semblable à Dieu et à croître dans Sa connaissance. Il écrit: «Suivre Dieu où qu'il vous mène, cela signifie réellement voir Dieu.» Il exerça une grande influence sur l'église dans le monde entier, notamment parce qu'il a contribué substantiellement à la juste formulation du dogme de la trinité. Il soulignait les trois personnes en Dieu, toutes de même nature – le Père comme l'origine non engendré, le Fils comme engendré par le Père mais sans origine, l'Esprit comme émanant du Père et en même temps Esprit du Fils, également sans origine. Le résumé de ce constat biblique a été déclaré contraignant pour la chrétienté par un concile d'églises et est toujours accepté aujourd'hui par de nombreuses églises et communautés libres comme étant l'explication correcte de l'enseignement apostolique.

Certes, il y a des détails dans ses interprétations que notamment nous autres

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Grégoire de Nysse

évangéliques n'accepterions plus à cent pour cent, mais son zèle pour le Dieu trinitaire, le juste enseignement apostolique et la vie remplie d'esprit – en dépit des insuffisances qu'il avait comme tout autre humain – peuvent nous servir encore aujourd'hui pour nous inciter à croître dans la sanctification. Il a dit, «craindre une seule chose, à savoir perdre l'amitié de Dieu et tenir une seule chose pour honorable et digne d'être recherchée, à savoir être l'ami de Dieu». C'est un désir profond du cœur qui s'est perdu un peu dans notre christianisme moderne, semble-t-il, et qu'il vaut la peine de redécouvrir ...

RENÉ MALGO

LES 70 ANS D'ISRAËL

Le secret du peuple d'Israël

En Jérémie 31, Dieu déclare qu'Israël restera Son peuple tant que subsisteront le soleil, la lune et les étoiles (V. 35-36). Ce chapitre est l'un des arguments les plus forts en faveur de l'élection permanente du peuple juif. Un bref résumé.

Mark Twain (1835-1910), écrivain et grand voyageur, écrivit en 1899:

«Si les statistiques sont exactes, les Juifs ne font qu'un pourcent de l'humanité – une étincelle insignifiante dans l'éclat de la voie lactée. Normalement, on ne devrait guère avoir entendu parler des Juifs, et pourtant nous avons entendu parler d'eux et nous en entendons encore parler. En termes de célébrité, ce peuple peut rivaliser avec n'importe quel autre peuple de la terre, et l'importance qui est la sienne dans les domaines de l'économie et du commerce n'est en aucun rapport avec le nombre de sa population. Tout aussi étonnante est sa contribution à la liste des grands noms de la littérature, des sciences naturelles, de l'art, de la musique, des finances, de la médecine et de la grande érudition. Les succès remportés par lui au fil des siècles dans ce monde sont considérables – en dépit des liens qui lui étaient imposés. Il pourrait à juste titre être orgueilleux et fier. Les Egyptiens, Babyloniens et Perses exercèrent la domination, remplissant la terre de leur éclat et de leurs voix, et ils périrent. Vinrent les Grecs et les Romains, ils firent grand vacarme et disparurent. D'autres peuples se levèrent, leur flambeau brûla un temps pour s'éteindre ensuite, et aujourd'hui ils sont assis dans la pénombre ou ont complètement disparus. Le Juif les a vus tous, les a tous battus et est aujourd'hui ce qu'il a toujours été, il ne montre pas de signe de déclin, pas de vieillissement,

pas de faiblesses, pas de baisse d'énergie, pas de signe d'émoussement de l'acuité de son esprit vif et dynamique. Tout est mortel excepté le Juif; toutes les puissances s'évanouissant, lui reste. Quel est le secret de son immortalité?»

Le secret est contenu dans l'élection d'Israël et son appel par l'unique Dieu vivant et éternel! «Je t'ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'ai attiré par pure grâce» (Jé. 31,3).

Les versets 31 à 40 de Jérémie 31 sont parmi les plus merveilleux de l'Ancien Testament. Ils montrent par des arguments très forts qu'Israël repose sûrement dans la main de Dieu même dans les temps de détresse et de souffrance.

Dieu promet à Son peuple:

1. Une nouvelle alliance: «Mais des jours viennent, déclare l'Eternel, où moi, je conclurai avec le peuple d'Israël et celui de Juda une alliance nouvelle».

2. Un renouvellement spirituel: «Je placerai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je la graverai sur leur cœur».

3. Un renouvellement national: «Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple».

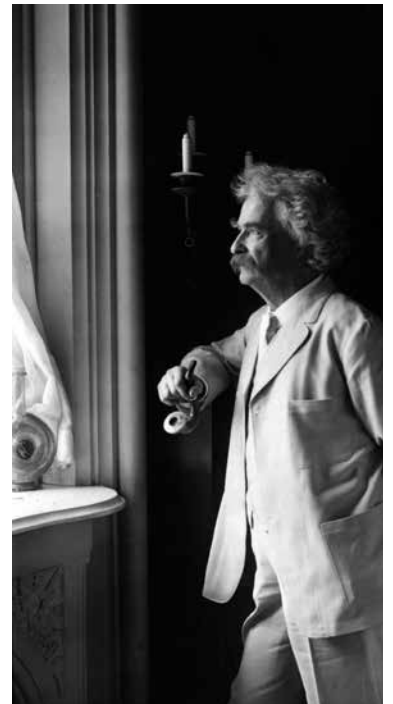
4. Un renouvellement juridique: «Je pardonnerai leurs fautes, je ne tiendrai plus compte de leur péché!»

5. La certitude du renouvellement: «Si l'on peut mesurer le ciel là-haut ou si l'on peut sonder les fondements de la terre ici-bas, moi, je rejetterai toute la descendance d'Israël».

6. Un renouvellement topographique: Jérusalem sera «rebâti pour l'Eternel ... il ne sera plus jamais détruit ni arraché.»

Toutes ces promesses seront absolument réalisées. Israël ne périra pas!

Tout comme pour Israël, Christ conduira aussi pour nous toutes choses à leur aboutissement (cf. Ph. 1,6). Nous pouvons fermement compter sur la promesse que «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu» (Ro.8,28) et que rien «ne pourra nous séparer de

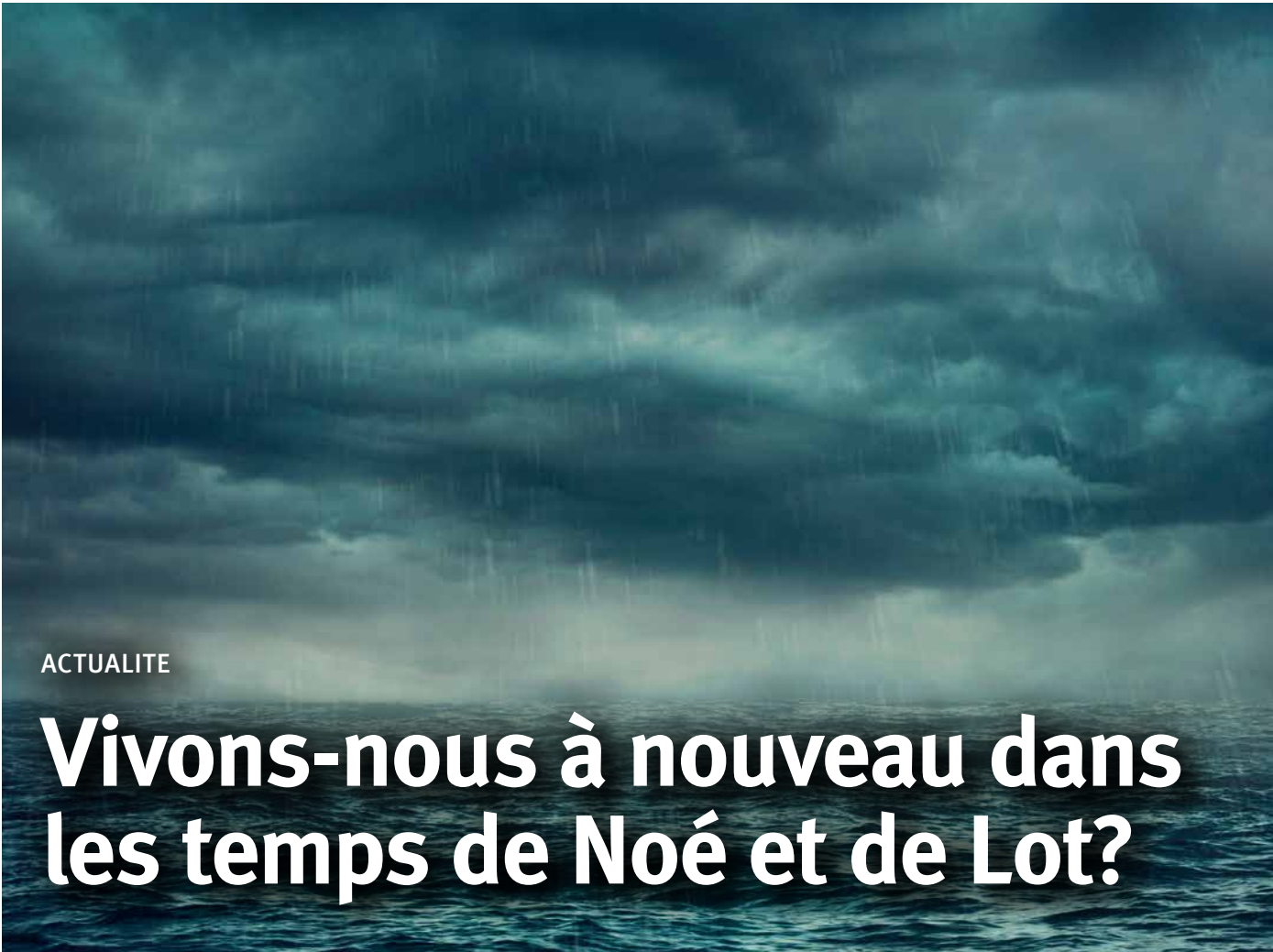


Mark Twain: «Tout est mortel, excepté le Juif; toutes les puissances s'évanouissant, lui reste. Quel est le secret de son immortalité?»

l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus, notre Seigneur» (Ro. 8,39).

FREDY PETER

Extrait de la brochure «Brennpunkt Israel: Wann wird der jüdische Staat untergehen?» (existe uniquement en allemand). A commander aux éditions Appel de Minuit comme les six autres brochures à propos de la certitude de l'élection d'Israël et de la fidélité de Dieu à l'égard de Son peuple.



ACTUALITE

Vivons-nous à nouveau dans les temps de Noé et de Lot?

«Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra» (Lu. 17,26–30). Une étude.

Dans la société actuelle, on peut faire de nombreux parallèles avec les époques de Noé et de Lot. Ainsi tout semble par exemple tourner autour du manger. Certains observateurs de tendance sont même d'avis que la culture du manger devient de plus en plus une reli-

gion de substitution. Quasiment tous les programmes de télévision, à presque tout moment de la journée, diffusent des émissions sur les plaisirs du palais. Par ailleurs, de nouvelles tendances alimentaires essaient continuellement d'influencer la société et de conquérir les marchés, et on en compte un certain nombre – régime hypoglycémique, végétarisme, véganisme, fruitarisme, pescetarisme, régime paléo (alimentation paléolithique) etc. et ainsi de suite. Les supermarchés s'y adaptent et s'appliquent à élargir leur offre. A en croire la brochure d'information TOPIC, le bien manger serait en passe de devenir le symbole d'une vie parfaite, et la clé se trouverait dans un corps sain et beau.

«L'observateur de tendance Christine Schäfer est d'avis que les courants alimentaires se substituent également au rôle de la religion quand il s'agit de donner un sens – «par exemple, se comporter de façon extrêmement respectueuse de l'environnement ou vivre sainement». Tout comme les «manifestes» religieux,

il existe aujourd'hui, en dehors des livres de cuisine, de plus en plus de livres à succès qui décryptent les effets de certains aliments spécifiques sur le corps» (TOPIC janvier 2018).

Nous sommes submergés de conseils de santé, de règles de vie, de capsules et d'herbes à ingérer, qui sont censés nous aider contre quelque chose. Il serait absolument impossible de suivre tous les conseils.

Cela vaut aussi pour la culture des aliments: C'est un sujet de conflit et de marchandage entre la manipulation génétique et la culture écologique. Le consommateur, qui est au centre de tout cela, ne sait souvent même plus ce qu'il doit croire.

Chaque événement prophétique important projette son ombre. Le passage biblique ci-dessus se réfère à Israël et au retour de Jésus, ainsi qu'aux événements précurseurs, à savoir la grande tribulation. L'époque qui précède la tribulation est marquée par une insouciance spirituelle:

On a perdu Dieu de vue, et on essaie de satisfaire ses sens en les remplissant d'un tas de choses «qui n'ont pas de sens». On veut vivre et survivre, mais de la façon dont nous l'avons décidé. On veut être libre, et on ne remarque pas que les nouvelles modes ne sont rien d'autres qu'un diktat qui nous est imposé. Les livres de cuisine et les guides nutritionnels font office de Bible.

On se marie et l'on ne cherche plus à savoir ce que Dieu dit à ce sujet. Les lois sont transformées et dans le tourbillon de la dimension des genres tout est permis. Seuls ceux qui pointent du doigt les dangers sont critiqués. On les dit intolérants, on les marginalise, ou du moins on se moque d'eux, ou alors on les catalogue comme étant des dangereux fondamentalistes religieux.

Lorsque nous lisons les histoires de Noé et de Lot, nous reconnaissons notre époque. Les hommes sont satisfaits des objectifs qu'ils ont atteints et des transformations effectuées, ils sont fiers de leur culture et de leur prospérité. Cela vaut aussi bien pour Israël que pour le monde entier. L'éventualité que la Parole de Dieu soit vraie et puisse s'accomplir a déjà été rayée depuis longtemps.

Il en fut exactement de même dans les

temps de Noé: Ils n'ont pas reconnu les signes, «jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.» (Mt. 24,39). Il en sera également ainsi lors du retour de Christ. Le jour du Seigneur viendra de manière soudaine et inattendue.

- Comme un voleur dans la nuit (1Th. 5,2),

- Comme un filet (Lu. 21,35; un filet était un piège à gibier fabriqué avec des cordes, dans lesquels se faisaient prendre des animaux qui ne se doutaient de rien),

- Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.» (1Th. 5,3).

William MacDonald a expliqué: «En ces temps-là, un climat de confiance en

Des observateurs de tendance sont d'avis que la culture du bien manger devient une religion de substitution.

soi et de sécurité règnera sur la terre. Alors le jugement de Dieu arrivera soudainement avec une incroyable force de destruction. La «ruine» ne signifie pas que les hommes perdraient leur gagne-pain ou qu'ils seraient anéantis. Ce sera bien plus la fin de leur bien-être; et ce qui donnait un sens à leur vie s'écroulera. La ruine sera aussi inévitable que le sont «les douleurs de l'enfantement» pour une «femme enceinte». Les non-croyants ne peuvent pas échapper à ce jugement».

Quel que soit notre degré de conscience écologique, nous devons garder à l'esprit que ce n'est pas à cause de la pollution de l'environnement que le monde a été démoli, que ce soit à l'époque de Noé ou au temps de Lot, mais à cause de la pollution de l'âme par le péché; auquel on a laissé de plus en plus d'espace.

Les chrétiens sont exhortés à prier, à supplier et à prêcher la Parole de Dieu, que le moment soit favorable ou non. (2 Ti. 4,2). Nous avons le devoir d'apporter l'Évangile avec amour à nos semblables, qui sont, pour la plupart, dans l'ignorance. Nous devrions pour ce faire saisir chaque opportunité qui se présente à nous – non pour les juger, mais pour les sauver.

NORBERT LIETH



Comment demeurer ferme dans le Seigneur

Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Partie 27, Philippiens 4,1.

Warren Wiersbe aurait dit: «La vie chrétienne n'est pas un terrain de jeux, c'est un champ de bataille.» C'est un combat que de tenir la position que Dieu nous a accordée par grâce. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés!» (Phil 4,1).

L'emploi de «c'est pourquoi» en début de phrase indique qu'il y a une raison bien précise pour laquelle nous devons demeurer fermes dans le Seigneur: parce que notre droit de cité est «dans les cieux» et que nous sommes «citoyens des cieux» (Ph. 3,20). C'est pourquoi il nous est demandé de ne pas vivre à la manière des citoyens de ce monde, en «ennemis de la croix de Christ», dont la «fin sera la perdition; [car] ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre» (Phil 3,18–19). Il nous est demandé de vivre en citoyens des cieux, «remplis de la crainte de la justice qui est par Jésus-Christ» (Ph. 1,11), «d'une manière digne de l'évangile de Christ» (Ph. 1,27), en cette humilité «qui était aussi dans le Christ Jésus» (Ph. 2,5). Il nous est demandé de travailler à «notre salut avec crainte et tremblements» (Ph. 2,12) et d'être «irréprochables et purs» comme «des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue», parmi laquelle nous brillons «comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie» (Ph. 2,15–16). Bref: Christ doit être notre vie (Ph. 1,21). C'est ce qui s'appelle «demeurer dans le Seigneur».

Et nous pouvons demeurer dans le Seigneur sur la base de ce qu'Il nous a déjà

offert: parce que Lui qui a commencé «une bonne oeuvre» en nous, «la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ» (Ph. 1,6); parce qu'il nous «a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en Lui, mais encore de souffrir pour Lui» (Ph. 1,29); parce que «c'est Dieu», qui produit en nous «le vouloir et le faire, conformément à son projet bienveillant» (Ph. 2,13); parce que nous avons «la justice qui vient de Dieu par la foi» (Ph. 3,9); parce que nous Le connaissons «et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances» (Ph. 3,10); parce que «nous sommes citoyens des cieux» (Ph. 3,20).

Christ a déjà remporté le combat. Si nous demeurons en Lui et si nous gardons la position, nous vaincrons.

«C'est pourquoi» nous demeurons fermes dans le Seigneur et «c'est pourquoi» Paul appelle ses lecteurs «bien-aimés»: ils sont «en Christ» ou «dans le Seigneur» (Ph. 1,1.13.26; 2,1.19.24.29; 3,1.14; 4,1.4.10.19.21). Ils sont les «bien-aimés», parce qu'ils ont leur droit de cité dans les cieux.

Certes, Paul aime les Philippiens non seulement pour la position qu'ils ont en Christ. Il les aime également à titre personnel. Il les appelle en Philippiens 4,1 ses «bien-aimés et très chers frères», sa «joie» et sa «couronne». Il les appelle ainsi parce qu'il a couru et travaillé pour eux (Ph. 2,16). Il pourra se glorifier d'eux «au jour de Christ» (Ph. 2,16), parce qu'ils sont le fruit de son travail pour l'évangile. Paraissant un jour devant le tribunal de Christ, au «jour de Christ», Paul pourra se référer aux Philippiens comme étant sa «joie et couronne», sa «gloire». Ils sont la preuve des peines qu'il a endurées pour l'évangile.

Il n'est donc apparemment pas faux de travailler pour le Seigneur en ayant devant les yeux la récompense au «jour de Christ», de porter la parole de l'évangile et de «mouiller sa chemise». Paul l'a fait. Il avait toujours les yeux fixés sur le «but» et le «prix» (Ph. 3,14).

Paul aime les Philippiens comme ses «frères» (et soeurs) et «bien-aimés» dans le Seigneur. En Philippiens 1,1 il les appelle les «saints en Jésus-Christ». Les Philippiens ne sont pas ses bien-aimés parce qu'ils sont tellement formidables. Parmi ses bien-aimés il y a aussi les deux femmes Evodie et Syn-tyche qui ont des disputes entre elles et que Paul exhorte dans le verset suivant (Ph. 4,2). Les Philippiens sont ses bien-aimés frères et soeurs, parce qu'ils sont en Christ. Vous et moi, nous sommes des bien-aimés à cause de ce que Christ a fait pour nous, «Lui qui était de condition divine ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d'un serviteur en se rendant semblable aux hommes: se trouvant ainsi reconnu à son aspect, comme un simple homme, il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix» (Ph. 2,6–8).

En Lui, nous sommes fils et filles de Dieu. En Lui, nous avons le droit d'appeler Dieu «Père». En Lui, nous ne sommes plus des pécheurs déchus, mais des citoyens des cieux rachetés et sauvés. En Lui, nous sommes frères et soeurs. En Lui nous sommes des saints et des bien-aimés. «C'est pourquoi» la demande de l'apôtre, de demeurer ferme dans le Seigneur, est réalisable. D'après Ephésiens 1,3 nous sommes bénis «de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ». Nous n'avons pas à conquérir la bénédiction de Dieu, ou la rapporter de haute lutte ou par le travail. Nous n'avons qu'à défendre que ce qui nous a déjà été offert. Paul l'exprime ainsi dans Ephésiens 6,10: «Au reste, frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.» Notre force est en Lui et si nous demeurons en Lui, nous pourrions tenir ferme.

Par deux fois, Paul nous exhorte en Ephésiens 6,10–13 à nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin que nous puissions résister et tenir ferme dans la lutte contre les puissances mauvaises. Christ a déjà remporté le combat. Il a remporté une victoire complète et totale à la croix de Golgotha et par Sa résurrection. Si nous demeurons en Lui et si nous gardons la position, nous vaincrons.

Cela paraît simple. Ce n'est pas une tâche compliquée ou difficile à comprendre. Nous n'avons pas à faire des choses pour lesquelles nous ne sommes pas équipés. Et pourtant c'est difficile. Garder la position peut s'avérer une tâche difficile et un travail ardu. Ce n'est pas pour plaisanter que Paul compare la vie spirituelle à un combat.

Nous n'avons pas besoin d'aller chercher les principautés et puissances mauvaises, elles viendront d'elles-mêmes à nous pour nous attaquer. En Christ nous avons le meilleur endroit pour nous défendre contre le mal, mais «malheureusement» nous sommes nous-mêmes dans la forteresse assiégée. Il y a toujours notre corps de péché. C'est pourquoi nous avons toujours à nouveau à renverser les «raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu», et à amener «toute pensée captive à l'obéissance de Christ» (2 Co. 10,4–5).

Nous avons toujours à nouveau besoin de tendre toute notre énergie vers Christ (Ph. 3,13). En notre qualité d'humain, nous ne tendons pas naturellement à demeurer fermes dans le Seigneur, mais plutôt à divaguer, à négliger, à oublier, à nous endormir – C'est pourquoi Paul a besoin de nous exhorter à demeurer fermes. Et il nous explique aussi comment il est pratiquement possible de demeurer ferme dans le Seigneur en Philippiens 4,4–9. Soulignons-en trois points :

1) La communion avec Christ: Priez en toute chose (Ph. 4,6). 2) Nourrissez votre pensée de Christ: Dirigez vos pensées sur ce qui est juste (Phil 4,8). 3) L'obéissance à Christ: mettez en pratique les commandements apostoliques (Phil 4,9). Le résultat: «Et la paix de Dieu sera avec vous» (Phil 4,9).

RENÉ MALGO

Hermann Schmälzle

L'année dernière, dans sa 87^e année, Hermann Schmälzle a pu entrer dans la gloire éternelle. Dès sa jeunesse, des liens chaleureux s'étaient établis entre lui et l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Hermann était un compagnon fidèle de mon père, Wim Malgo. Ils se trouvaient ensemble à plusieurs reprises dans le même service. Ce qui le caractérisait tout spécialement: Hermann était un homme de prière. Il demeurait des heures entières devant Dieu dans sa petite chambre. Aussi était-il un talentueux prédicateur de la Parole de Dieu. Le sujet principal de son message était sans aucun doute la ô combien nécessaire sanctification. Il n'exhorta pas uniquement les auditeurs, mais il appliquait ces recommandations toujours à lui-même. Ainsi, la repentance était un point central de son message. Durant ses premières années de ministère, il a souvent prêché l'Évangile sous des tentes. Plus tard s'y ajoutaient alors des conférences, des rencontres avec des amis lors de congrès et de retraites. Et il a fini par accompagner aussi quelques-uns de nos voyages de groupe en Israël en tant qu'«aïeul». L'écouter prêcher n'était jamais monotone ou ennuyeux. Le ton de son discours était très dynamique, ce qui posait parfois un défi à la technique.

Le fidèle service d'Hermann Schmälzle a pu porter beaucoup de fruits, lesquels seront un jour manifestés dans l'éternité. Pour de nombreuses personnes Hermann était en outre un précieux conseiller spirituel. Maintenant ce serviteur du royaume de Dieu peut demeurer auprès de notre Seigneur Jésus et Le regarder face à face.

PETER MALGO



Beb (Luberta) Philips

Bep Philips est arrivée en 1976 de Hollande en Israël pour servir le Seigneur au sein du travail à Beth-Shalom. Durant 38 ans, elle fut une aide fidèle dans différents secteurs de l'hôtel. Notamment notre famille avec les neuf enfants a bénéficié de son aide. Tous, collaborateurs et enfants, l'appelaient simplement «Tante Bep». Et auprès de nombreux pensionnaires de l'hôtel, elle était un témoignage de l'amour de Jésus, quand elle ouvrait dès 5 heures du matin le service de l'hôtel. Elle a servi jusqu'à l'âge de 82, se chargeant encore de tâches à sa portée. Vint ensuite le moment où sa santé déclina et qu'elle emménagea dans la maison pour séniors Eben-Ezer, où travaille également son fils unique David.

Après une courte maladie, elle est entrée le 12 février dans la patrie céleste et voit désormais Celui en qui elle crut sans fléchir!

Nous tous de Beth-Shalom, comme certainement de nombreux hôtes ayant fréquenté la maison, nous souviendrons encore longtemps d'elle !

FREDI UND BEATE WINKLER-MALGO

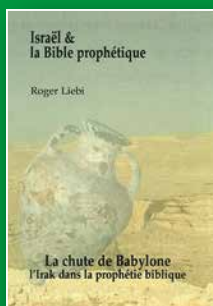


ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

du Dr Roger Liebi

Commandez ici

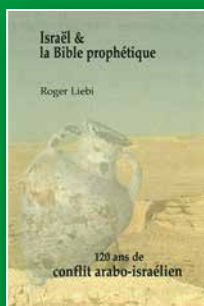
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



Israël & la Bible prophétique
La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

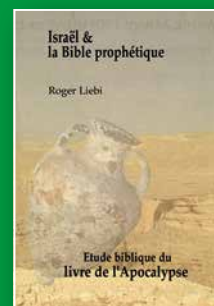
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

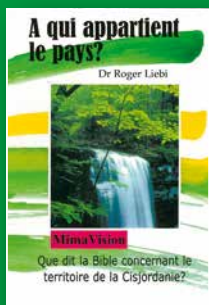
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

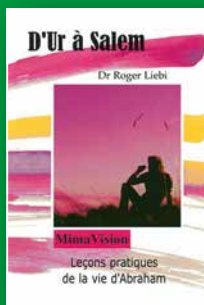
Prophétie & Israël



A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël



D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham

- DVD, N° de commande 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

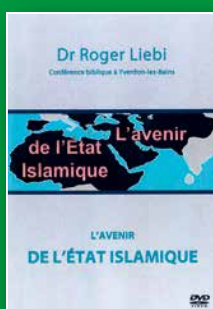
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande 110026
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



Conférence biblique
L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande 110027
CHF 19.90, EUR 14.90

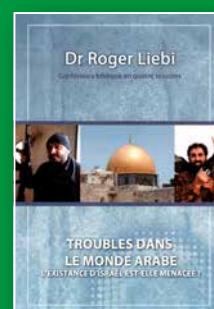
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande 110028
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



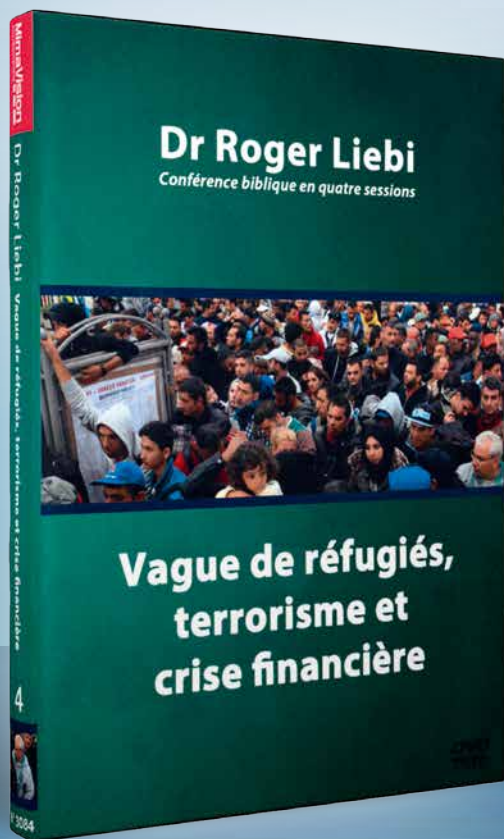
L'existence d'Israël est-elle menacée?
Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande 110029
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



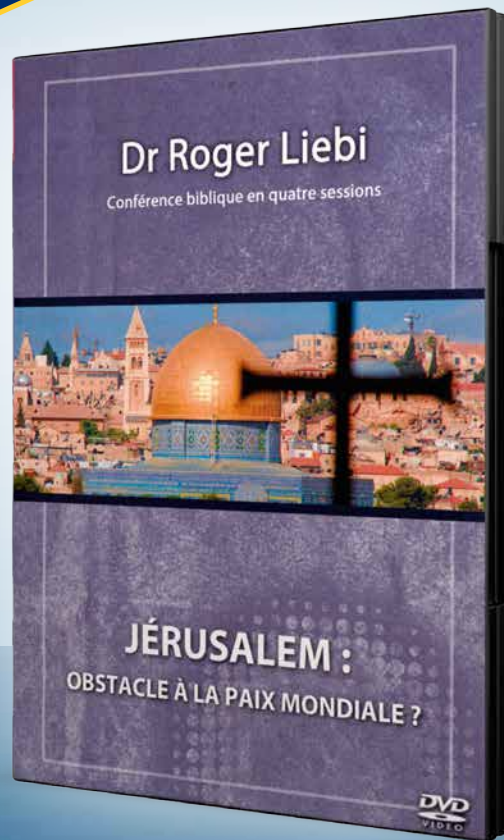
DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
No de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
No de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
No de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00